



En près de cinq cents ans, les princes du Liechtenstein ont amassé la plus importante collection d'art privée d'Europe. Visite difficile, voire impossible.

# LAND ART

Par THOMAS LÉVY-LASNE

PHOTO: LIECHTENSTEIN, THE PRINCELY COLLECTIONS, VADUZ-WIENNA

PHOTO: LIECHTENSTEIN, THE PRINCELY COLLECTIONS, VADUZ-WIENNA

## TRENTE-CINQ RUBENS

C'est le résultat de plus de quatre cents ans de collectionnisme familiale, à l'aide d'une gestion avisée, d'agents ou de marchands d'art postés dans toute l'Europe pour ne manquer aucune belle pièce. Dans la lignée de son père, le prince Karl 1<sup>er</sup> (1569-1627), mieux intéressé par les artistes qu'à la chose politique, Karl Eusebius 1<sup>er</sup> (1611-1684) acquit ainsi plus d'une trentaine d'œuvres de Pierre Paul Rubens, dont le miraculeux portrait intime de sa fille Clara Serena Rubens. Tableau tragique car l'enfant mourut à 12 ans.

Van Dyck, élève de Rubens, est également très présent dans la collection et de manière flamboyante avec, entre autres, son portrait de Marie-Louise de Tassis. Malgré sa robe de soie à grande collerette qui prévaut à l'époque et son éventail en plume d'autruche, il exhale de la dame de Bergame au sourire franchement mutin, un étonnant sentiment de modernité. Joseph Wenzel 1<sup>er</sup> (1696-1772), ambassadeur à Paris, s'intéresse à l'art français en acquérant quatre Chardin et un carrosse d'apparat rococo réalisé par Nicolas Pineau et dont les décors constellés d'angelots ont été peints par François Boucher.

Tous ne font pas preuve d'autant de discernement : à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le tempérament pudibond de Johann II (1840-1929) eut des conséquences néfastes sur la collection. La nudité ou les scènes de violence sont bannies dans le château de Vaduz, restauré par ses soins dans les années 1900. Il se sépare de deux chefs-d'œuvre de Rubens, *Samson et Dalila* et *Le Massacre des Innocents*, aujourd'hui tous les deux ●●●

“

La collection d'art de notre famille a été constituée pendant des siècles. Elle incarne notre façon d'envisager l'avenir sur le long terme”, annonce le prince Philipp von und zu Liechtenstein (1946-), benjamin de la famille princière et président du LGT Group, la plus grande banque familiale du monde. Derrière son aîné Hans-Adam II (1945-), on trouve en effet une fortune estimée à 5 milliards de dollars et environ mille sept cents tableaux, six cents sculptures et des objets d'art formant la plus grande collection privée d'Europe. Un dixième s'en trouve dans les deux musées Liechtenstein de Vienne, en Autriche, auquel on n'accède que sur rendez-vous pris longtemps à l'avance. Une autre partie, inaccessible au public, est réservée à la demeure familiale du château de Vaduz. Le reste est montré ponctuellement dans des expositions dispersées sur les cinq continents.



← Portrait de Marie-Louise de Tassis, Antoine Van Dyck, 1630  
huile sur toile, 128x93 cm

↑ Portrait de Clara Serena Rubens, fille de l'artiste Pierre Paul Rubens, 1616  
huile sur toile, 37x27 cm

**LE TEMPÉRAMENT PUDIBOND DE  
JOHANN II EUT DES CONSÉQUENCES  
NEFASTES SUR LA COLLECTION :  
NUDITÉ ET SCÈNES DE VIOLENCE  
SONT BANNIES**

→ *Le Massacre des Innocents*, Pierre Paul Rubens, 1611-12  
142 x 182 cm

Page suivante :  
← *La Pourvoyeuse*, Jean Siméon Chardin, 1738  
huile sur toile, 46,7 x 37,5 cm

→ *Prospero Alessandri*, Giambattista Moroni, 1560  
huile sur toile, 105 x 84 cm

PHOTO: THE THOMPSON COLLECTION AT THE ART GALLERY OF ONTARIO





PHOTO, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA, OTTAWA

### ADIEU, LÉONARD...

... à la National Gallery de Londres. Avec l'aide de l'historien d'art Wilhelm von Bode (qui a posé les bases du musée Jacquemart-André), Johann II marque un tournant en passant moins de commandes auprès d'artistes contemporains, s'attachant à la conservation de l'ancien. La fin de la Deuxième Guerre mondiale fut amère pour la famille avec l'expropriation et la nationalisation de la totalité de ses possessions situées dans les régions de Silésie, Moravie et Bohême, désormais derrière le "rideau de fer" de la sphère soviétique. En ex-Tchécoslovaquie par exemple, outre des châteaux et des palais, c'est mille six cents km<sup>2</sup> de terres agricoles et de forêts dont la famille se trouve privée.

Franz Josef II (1906-1989), père du prince actuel, dut se séparer du seul Léonard de Vinci de la collection, le *Portrait de Ginevra de' Benci*, pour plus de 5 millions de dollars en 1967, mais aussi du magnifique ensemble Chardin de son aïeul, aujourd'hui partagé entre la National Gallery de Washington et celle d'Ottawa.

*La Pourvoyeuse* est un miracle de matérialité picturale. D'un sujet banal (une femme rentrant du marché chargée de courses), le peintre produit une démonstration de savoir-faire dans le rendu des matières, miche de pain, drapé blanc de la blouse, bouteilles rustiques ou plat en étain posé sur le buffet. Le tableau est également l'occasion d'un suspense : un homme est à la porte, provenant du dehors figuré par un triangle de ciel bleu très rare dans l'univers intime du peintre.

Hans-Adam II retrouve aujourd'hui la tradition familiale en accélération sa politique d'acquisition. En 2004, il remporte le légendaire Badminton Cabinet avec une enchère de 28 millions d'euros, somme la plus élevée jamais payée pour un meuble. Conçu à Florence au XVII<sup>e</sup> siècle par une trentaine d'artisans, le meuble géant de 3,86 x 2,32 mètres est un amalgame d'ivoire, de bronze doré et de pierres dures. Valentin de Boulogne, Cranach, Gossaert rentrent eux aussi dans la collection, ainsi que Moroni avec son portrait de Prospero Alessandri. On pourrait s'étonner de voir figurer le rictus désagréable de l'homme d'argent en vert du tableau de Quentin Massys, *Les Collecteurs d'impôts*, dans une collection de banquiers. L'usure était mal perçue au temps du célèbre peintre anversois, pourtant la concentration scrupuleuse et sage de l'homme à son livre de comptes pondère la charge moralisante du tableau. Une tradition séculaire qui semble perdurer dans la principauté ●

PHOTO, LIECHTENSTEIN, THE PRINCELY COLLECTIONS, VADUZ-VIENNA



### "LIECHTENSTEIN. ON THE FUTURE OF THE PAST. A DIALOGUE BETWEEN COLLECTIONS"

du 19 septembre 2019 au 23 janvier 2020

📍 Kunstmuseum Liechtenstein, Vaduz

### LES COLLECTIONS PRINCIÈRES DU LIECHTENSTEIN. CINQ SIÈCLES DE PEINTURE ET DE SCULPTURE EUROPÉENNES

du 5 juin au 7 septembre 2020

📍 Musée des beaux-arts du Canada